L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 4 FEVRIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Les soirées bénéficiaires sont loin actuellement du produit qu'elles donnaient autrefois; même aux premiers sujets, même aux artistes les mieux posés dans l'opinion publique il devient bien difficile de faire salle comble. C'est ce que nous voudrions pour chacun de ceux qui forment la tête de troupe, et par malheur il n'en a point été ainsi jusqu'à ce jour du moins.

Du monde hier, sans doute, mais pas assez pour une représentation au bénéfice d'un premier tenor de la valeur de M. Paulin et pour la reprise d'un ouvrage comme *Roland à Roncevaux*, attendu cette saison surtout, pour diverses raisons.

Ainsi que nous l'avions prévu, la soirée a été un nouveau succès pour le bénéficiaire. L'intelligent auditoire qui était là, lui a fait deux parts en cette occasion : des applaudissements multipliés mérités par la façon dont l'artiste a chanté; une brillante réception pour toutes les aimables soirées qu'on lui a dues au cours des trois premiers mois de cette saison.

Réception incidentée de fleurs, de couronnes et de cadeaux.

Bonne soirée également pour les autres artistes, et qui devrait assurer à l'ouvre de Mermet plusieurs recettes importantes.

Nous reparlerons de cette reprise. *Roland* sera redonné samedi.

Ce soir *Rigoletto* avec MM. Guillemot, Verhées, Dulin; Mme Guillemot-Thuringer.

Dimanche en matinée *Aida* ; le soir reprise de *La Fille de Mme Angot*.

Théâtre St-Charles.

C'était encore hier soir de l'enthousiasme, et des plus vrais, pour M. Joseph Jefferson, qui reparaissait dans *The Rivals*. Et en cela le public montre son tact, son intelligence. En effet, c'est bien là le personnage qu'il dû rêver Sheridan, et dérivent sa charmante comédie. S'il était la pour voir, pour entendre son interprète actuel, il applaudirait de toutes ses forces à cette photographie vivante.

Oui, l'artiste qui jette tant d'éclat sur la scène américaine, et sur le théâtre lui-même, n'a négligé aucun détail dans sa portraiture matérielle et morale du personnage *Bob Acres*. Pas une fausse qui n'en soit rendue, et en maître. La composition en est si complète que c'est là une suite d'effets qu'il faut suivre avec la plus grande attention, avec continuité. Que si vous veniez à vous en distraire, fut-ce une seule minute, vous seriez sûr de perdre quelque trait délicat, charmant.

Et le rôle porte d'autant mieux qu'il est étayé d'une troupe de premier rang; et que l'un des sujets, Mme Drew est aussi l'une de ces comédiennes, habiles à détailler, à donner du relief, qui savent qu'en scène rien ne doit être négligé; qu'il est toujours quelque chose à faire.

The Rivals disparaissent aujourd'hui de l'affiche; on ne reverra plus la pièce qu'à la matinée d'adieu de demain samedi.

Mais est-il besoin de vous le dire? pour M. Joseph Jefferson, changer de programme c'est seulement changer la cause du succès; quant à ce succès, il reste le même; c'est le secret du célèbre artiste.

Donc ce soir c'est dans une comédie en cinq actes, de Coleman qu'il paraîtra: *Heir at law*. C'est là encore un type incarné par lui; dont il peut, à bon droit, réclamer la création et où la partie est superbement gagnée par lui, Mme Drew et aussi l'excellente troupe dont il s'appuient.

Heir at Law sera redonné demain. Quant au spectacle de samedi soir, l'annonce que nous avons sous les yeux porte qu'il a-ra indiqué ultérieurement. Quel il sera? nous l'ignorons absolument, mais serions heureux que pour cette soirée d'adieu, Joseph Jefferson revînt à son *Rip Van Winkle*.

Académie de Musique.

Très productives hier les deux représentations du grand drame à spectacle : *Skenadoah*, l'œuvre de M. Howard Bronson.

On sait que l'action s'en passe au temps de la Guerre de Sécession et qu'au Sud comme au Nord la pièce jouit d'une grande vogue.

Notre public en faisait connaissance la saison dernière, et il en avait conservé fort bon souvenir. Les interprètes d'aujourd'hui ne valent peut être pas, comme ensemble, ceux qui les précédèrent à la Nouvelle-Orléans. Cependant, quelques sujets principaux sont à louer et la mise en scène de ces quatre actes est toujours fort soignée.

Dimanche 7 février : *Niobé*.

Grand Opera House.

Le monde accourt toujours aux représentations de M. Charles H. Gardner, dont l'engagement ne se termine samedi soir. Son *Captain Karl* lui est un excellent prétexte à chansonnettes, à tyrolienne et à dialecte tudesque. Or on sait qu'en cela il excelle.

Ce soir, même représentation.

Dimanche, première soirée de Mme Sarah Bernhardt.

—Nous recevons le numéro de janvier de la revue mensuelle : *Southern Journal of Homœopathy*, publiée à la Nouvelle-Orléans par T. Engelbach 150 rue du Canal. Numéro très varié et qui intéressera vivement les praticiens.

Le prix de cette publication est de $2 par an. Chaque livraison contient environ 40 pages in-8° de matières à lire.

L'ENNEMI DE LUI-MÊME.

"Des coups et des douleurs, il ne faut pas disputer."

Ce n'est peut-être pas tout à fait le proverbe, mais comme c'est tout à fait le cas, on aurait tort d'ergoter pour un à peu près.

Quillou soutient, et affirme, que les agents l'ont frappé et qu'il souffre encore des coups qu'ils lui ont portés; ceux-ci affirment, sous la foi du serment, qu'ils n'ont fait que le contenir avec une énergie nécessitée par sa force musculaire et ses violences; que ce qu'il appelle des coups, ne saurait être qualifié de ce nom, et que quant à ses souffrances, c'est une allégation dont l'exactitude ne saurait être contrôlée. Nous sommes donc bien dans les termes du proverbe modifié comme ci-dessus.

Le point de départ de tout cela, c'est l'état d'ivresse dans lequel était Quillou; deux agents, pour l'empêcher d'insulter les passants, veulent le conduire au poste; il les traite de voleurs, et voilà déjà un délit.

C'est par là que commence son interrogatoire. Comme notre homme n'est plus ivre, il est doux comme un agneau, sourit et s'explique avec une politesse exquise.

M. LE PRÉSIDENT.—Vous avez prétendu que les agents vous avaient volé votre porte-monnaie, et vous les avez traités de voleurs.

QUILLOU.—Mon président, il y a là un coq-à-l'âne; comme on n'avait volé mon porte-monnaie, dont je n'ai pas accusé ces messieurs les agents, au contraire; j'ai donc dit en me voyant entre eux deux : A présent je ne crains plus les voleurs (rires). Voilà simplement ce que j'ai dit.

M. LE PRÉSIDENT.—Vous avez résisté aux agents avec violence et voies de fait.

QUILLOU.—Mon président, je ne crois pas exagérer en disant que je n'en ai aucun souvenir; voilà tout caractère; quand j'ai bu, j'élève la voix; j'élève aussi des lapins, dont c'est l'argent d'une douzaine qui représente 21 francs, qu'on m'avait volés; je ne crois pas exagérer en disant que je n'étais pas content.

M. LE PRÉSIDENT.—Oui, et vous passées votre mauvaise humeur sur les passants.

QUILLOU.—Mon président, je me disputais tranquillement avec un ébéniste qui me diffamait, disant que je lui avais marché sur un cor, dont tous ceux qui m'ont vu en ribotte savent que je ne marche pas à côté de moi; je suis connu pour ça; je suis comme les cartes à jouer, moi; j'ai de la tête en haut et en bas, et, pour ce qui est de commencer le premier à invectiver quiconque, je réponds de moi.

M. LE PRÉSIDENT.—Ainsi, vous niez avoir frappé les agents?

QUILLOU.—Je ne crois pas exagérer en disant que c'est le contraire, que j'ai encore le poignet qui a comme une entorse; monsieur l'agent, qui a des mains comme des pieds, m'a empoigné par là, qu'on aurait dit d'un carcan.

M. LE PRÉSIDENT.—Travailles-vous?

QUILLOU.—Tout le temps.

M. LE PRÉSIDENT.—Qu'est-ce que vous faites?

QUILLOU.—Je fais des bottes à sel et le commerce des lapins.

M. LE PRÉSIDENT.—Etes-vous marié?

QUILLOU.—En légitime.

M. LE PRÉSIDENT.—Etes-vous père de famille?

QUILLOU.—Oncle de famille seulement; j'avre mon neveu.... et des lapins comme je vous dis. Mon président, on peut prendre des renseignements dans mon quartier, on vous dira qu'excepté des verres par-ci par-là, que quand je suis comme ça, je ne me connais plus, je suis extrêmement estimé; je n'ai pas un ennemi.... que moi; sans moi, je serais très heureux; mais c'est le caractère, quand j'ai bu, qui me fait du tort, je ne crois pas exagérer en disant ça.

Le Tribunal le condamne à trois jours de prison et 5 francs d'amende.

QUILLOU.—Mon président, je vous remercie de la façon comme vous m'avez arrangé ça; je ne crois pas exagérer en disant....

M. LE PRÉSIDENT.—Retirez-vous!

Le meilleur au monde se peut dire du sirop pectoral balsamique de Dusongé. Il guérit infailliblement les rhumes, la toux et toutes les affections de la gorge et des poumons. Il se vend exclusivement à cause de ses excellentes propriétés et jouit de la faveur publique depuis 1829.

Un dollar la bouteille dans toutes les pharmacies.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 février 1892.
Indications pour la Louisiane : Temps beau, vents variables, un peu plus chaud.

Température du 3 février 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	50	9
Midi.....	68	20
3 P. M.....	72	22
6 P. M.....	68	20

MARIAGES NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé, pendant les dernières 24 heures.

Mariages.

Frederick Davies à Mlle Annie Johnson.
John Riesy à Mlle Katie Donovan.
R. Vella à Mlle Maria Chiochia.

Naissances.

Mme Louis Trépagnier, un garçon.
Mme Théo. Johnson, une fille.
Mme George Peppers, un garçon.
Mme Louis Girardi, un garçon.
Mme Wm Gurken, un garçon.
Mme Joseph Chrétien, un garçon.
Mme Mary Murphy, une fille.
Mme Charles Murphy, une fille.
Mme John B. Cooper, un garçon.

Décès

Frederich Gottschalck, 65 ans, 520 rue Douane.
Mme Elly Cunisse, 21 ans, 205 rue Gasquet.
Pierre Philomène, 84 ans, Hôpital de Charité.
Mme Catherine Soulie, 58 ans, Pater et Richepin.
Jean Chabas 49 ans, 43 rue Dauphine.
John Wust, 74 ans, 534 rue Dauphine.
Calixero Lucas, 48 ans, rues Espagne et Decatur.
Joseph Baldo, 54 ans, 198 rue Français.
Xavier Grillot, 47 ans, Chemin de Gentilly.
Jeanne Marquez, 13 mois, rues Bruxelles et Chemin de Gentilly.
Zelia Livas, 40 ans, 199 rue Dauphine.
Joseph Vies 17 ans, 599 rue Bagatelle.
Alice Taylor, 1 an 8 rue Howard.
Vve. Benjamin Stille, 55 ans, 306 rue Chartres.
Charles Foulon, 88 ans 265 rue Bourbon.
Antonine Guarulus, 26 ans, 215 rue Decatur.
Louis Henry 25 ans 208 rue St Philippe.
Harriet Louis, 40 ans rues Evelina et Segum.
Mary Randolph —, 498 rue Laurel.
Denis Daniels 52 ans, rues Laurel et Marengo.

*La Grippe

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

J. Hart au Municipal les manufacturing Co., un terrain borné par les rues Water, Market, Nouvelle Levée et St. James, $250,000.

Mme E. Boulet et als à N. Kent, un terrain borné par les rues Poydras, Lafayette, Johnson et Galvez, $400.

J. Helie à P. Blaise, un terrain borné par les rues Canal, Prieur, Douane et Bouran, $2,000.

Mme J. Ber à J. Bowra, un terrain borné par les rues Casacalvo, Espagne, Poste et Dauphine, $3,250.

Succession M. E. A. Thèze à C. Sick, un terrain borné par les rues Decatur, Gallatin, Hôpital et Quartier, $3,400.

R. E. Rivers à H. Chambers, un terrain borné par les rues St-Charles, Hurst, Arabella et Joseph, $5,000.

N. Hirsch au Dr. E. Berjot, un terrain borné par les rues Bourbon, Ste-Anne, Dumaine et Royale, $3,500.

Héritiers de P. Lazare et al à R. Martinez, un terrain borné par les rues Franklin, N. Poydras, Bassin et Perdido, $1,070.

Mutual Loan and Building Co. à J. C. Kirchberg Jr., quatre terrains bornés par les rues Washington, Howard, Freret et Sixième, $1,330.

Cour de Circuit.—C. Leeper & Cie. contre Mme R. S. Welhone. Jugement en faveur des demandeurs pour $3,860.

Cour Civile de District—Jos. Menge contre Great Southern and Telegraph Co. en $350 de dommages. Jugement en faveur du demandeur pour $100.

Deuxième Cour de Recorder.—Hier matin, une accusation d'empoisonnement immérité a été portée contre l'agent Toole par M. Martin Cohn, dont les filles, arrêtées pour vagabondage, avaient été mises en liberté par le juge. Aucun. Celui ci a déclaré au plaignant que son accusation était mal fondée, les jeunes filles n'ayant pas été acquittées parce qu'elles n'étaient pas coupables, mais parce que l'agent était trop ivre pour venir témoigner contre elles et soutenir son accusation; plusieurs personnes ont déclaré, cependant, qu'elles avaient l'habitude de fréquenter la gare du Louisville Nashville au pied des Champs Elysées, et de se mal conduire.

M. Cohn a l'intention de porter l'affaire devant le Grand Jury.

Suicide.—Hier, à 4 heures 45 de l'après-midi, on a trouvé mort dans sa chambre, à l'Hôtel Vonderbauck, No 26 rue Magasins, un Allemand de 28 ans, nommé W. C. Mull.

Il était descendu à l'hôtel dimanche dernier et s'était plaint d'être malade. On a transporté le corps au poste central de police, où en faisant l'autopsie, le coroner a découvert que Mull s'était suicidé en absorbant une forte dose de morphine.

On a trouvé dans la chambre du défunt un flacon ayant contenu de la morphine, et un verre dont les bords en portaient la trace. On a en outre trouvé sur lui une montre et chaîne en or, un écusson en or portant l'inscription : "W. C. Mull, Manila, Ind.," un trousseau de clefs, un billet d'aller et retour pour Cincinnati, et une somme de $89.85.

Un hoodlum.—A deux heures de l'après-midi, un hoodlum du nom de John Hennessey, s'est introduit chez M. Adam Vatter, à Alger, et s'est mis à l'insulter de la façon la plus grossière. M. Vatter a essayé de sortir pour aller prévenir la police, mais il en a été empêché par Hennessy qui l'a menacé d'un revolver.

Quelques instants plus tard, ayant réussi à sortir, M. Vatter a prévenu le sergent Day qui s'est mis à la recherche du hoodlum et l'a arrêté.

Deux accusations ont été portées contre lui par M. Vatter et un forgeron nommé James Leddy en a porté deux autres. L'une d'attaque à main armée et l'autre d'insultes.

Collision sur le fleuve.—Hier matin à 11 heures, comme le steamboat *Valley Queen* abordait au pied de la rue Gravier, le pilote se sert pour donner des signaux aux mécaniciens s'est brisé, et le capitaine n'ayant pu dire à temps au mécanicien d'arrêter les machines, le navire a heurté une barge chargée de coton qui s'est trouvée poussée contre le steamboat *Ouachita* dont la rone a été endommagée pour environ $300.

De nombreuses balles de coton et deux nègres, qui se trouvaient sur la barge, ont été précipités dans le fleuve par le choc. Les deux individus ont été secourus par leurs camarades travaillant sur le quai.

Vol—Vers une heure de l'après midi, un nègre du nom de Sterling Richardson s'est introduit dans une cabine du steamboat *Fred Harold*, amarré au pied de la rue Gravier, et a volé pour $20 de vêtements appartenant à un des matelots. Richardson a été arrêté par le caporal Creagh, au moment où il vendait les vêtements à un brocanteur, à l'encoignure des rues Remparts et Perdido.

On pense que c'est lui qui, depuis plusieurs mois, commettait des vols à bord des différents navires se trouvant dans le port.

Il a été déroné au poste du premier precinct.

Tug-of-war.—La quatrième soirée du tournoi international, celle d'hier, pour avoir été de courte durée, n'en a pas moins été intéressante. L'assistance y était nombreuse, enthousiaste; elle se composait d'éléments divers, comme on le devine bien, qui ne sont pas restés indifférents aux conquêtes et aux défaites.

M. Robertson se félicite, croyons nous, d'être l'initiateur à la Nouvelle-Orléans de ce genre de *sport*, car les recettes des sept séances se totaliseront assurément en une somme assez rondelette, tous frais soldés.

La première lutte s'est livrée entre Autrichiens et Norvégiens; au 4 minutes et 30 secondes les premiers avaient vaincu.

Un quart d'heure après, les Espagnols et les Français venaient se mesurer. L'épreuve n'a pas été longue : les Espagnols triomphaient de leurs adversaires en 1 minute et 25 secondes.

Enfin, sont venus prendre place sur l'estrade Irlandais et Américains. La victoire, cette fois, a été disputée avec plus d'opiniâtreté; mais les Irlandais ont toujours eu l'avantage sur leurs concurrents et s'en sont rendus maîtres en 14 minutes et 3 secondes.

A mesure que le tournoi touche à sa fin, l'intérêt augmente, cela va de soi.

Les deux seules groupes qui jusqu'ici n'ont subi aucune défaite sont ceux des Autrichiens et des Irlandais. Ce soir ils seront en présence l'un de l'autre et au vainqueur ira la palme.

Les Italiens, on le sait, se sont retirés du concours mardi soir à la suite d'un malentendu.

Voici le nombre des victoires et des défaites de chaque nationalité jusqu'à ce jour :

Autrichiens, 3 victoires, pas de défaites; Irlandais, 3 victoires, pas de défaites; Allemands, 3 victoires, une défaite; Norvégiens, 2 victoires, 2 défaites; Espagnols, 2 victoires, 2 défaites; Américains, une victoire, 3 défaites; Français, 4 défaites.

Police Board.—La réunion des membres du Police Board a eu lieu hier soir à 7 heures sous la présidence du Col. Denis. MM. Beanham, Drolla, Dunnaud, Barker et Demouelle étaient présents, ainsi que le chef Gaster et son secrétaire Vandervoort.

Sur motion du Capt. Beanham, l'affaire du détective Ed. Flood, accusé d'inconduite, est renvoyée indéfiniment, le detective ayant à comparaître devant la Cour Criminelle.

L'agent Pat Manning, du 1er precinct, accusé d'être entré dans un bar room, admet sa culpabilité. Il est condamné à perdre 10 jours.

On réprimande et condamne à perdre 1 jour l'agent Torregano, du Quatrième precinct, accusé de s'être absenté sans autorisation.

L'agent T. G. Smith du Quatrième precinct, qui comparaît sous la même accusation, est condamné à perdre 1 jour et est réprimandé.

L'agent G. D. Thayer, du Quatrième precinct est accusé du même fait. Il est condamné à la même amende.

Le surnuméraire John Keenan, du premier precinct, accusé d'ivresse par le sergent Conrad, est destitué.

L'agent Francis Corcoran, du dixième precinct, accusé de négligence pour ne pas avoir donné une alarme pour un incendie qui avait éclaté dans son precinct, est réprimandé et condamné à perdre cinq jours.

L'agent Frank H. Shafe, de la police d'Alger, qui dernièrement s'est trouvé obligé de tirer un coup de revolver sur un nègre qu'il arrêtait demande au Board de lui fournir un avocat pour le défendre devant la Cour Criminelle. Sur motion de M. Drolla, le maire est autorisé à lui fournir un avocat.

Le Bureau décide d'envoyer une lettre de félicitations au caporal T. Capo, du 3me precinct, qui, dernièrement, a montré sa bravoure en sauvant trois enfants d'une maison incendiée, au No 206 de la rue Bourbon. Cette lettre sera envoyée à tous les postes et lue une fois à l'appel du matin et une fois à l'appel du soir.

Les détectives Flood et Littleton sont autorisés à recevoir une récompense de $50 de M. Snooler; pour l'arrestation de la personne qui lui avait volé des diamants.

L'agent A. F. Mourer reçoit une somme de $10 pour faire réparer son uniforme, qui a été déchiré par un prisonnier.

Le caporal Magnon reçoit une somme de $5, pour avoir arrêté un individu qui fumait dans un char.

On accorde moitié salaire à plusieurs agents qui ont été souffrant pendant plusieurs jours.

John Wiltz, J. S. Fields, A. Strickland et A. G. Esondé sont nommés surnuméraires.

Louis F. Degruy est choisi comme commissionnaire.

Une revue de la police aura lieu au square Colisée, le 18 courant, à 3 heures de l'après midi.

Brûlures.—A 2 heures de l'après-midi, Chas. Schlosser, âge de 19 ans, et Nemand Roberts âgé de 22 ans peignaient l'intérieur d'une réservoir à bière, à la brasserie Lafayette, quand une lampe dont ils se servaient s'est renversée et a mis le feu à la peinture. Tous deux ont été grièvement brûlés. On les a amenés dans une maison à l'encoignure des rues Septième et Water, où ils ont reçu les soins du Dr. Diebold, et de là on les a transportés à l'Hôtel Dieu.

Courses.—Quinzième journée.—Voici la liste des entrées pour les courses d'aujourd'hui :

PREMIÈRE COURSE.

5/8 de mille.
Bullet, 89; Billy C, 92; Stoner, 92. Johnny Graner, 95; Bryant T. Barry, 97.
Lady Moore, 99; Harry L, 100. Kissemme, 100; Rebound, 101.
La Puente, 101; Effie B, 101; Hamlin, 103; Clifton, 104; Brewing, 106; Abandon, 107.

DEUXIÈME COURSE.

5 furlongs.
Bullet, 83. La Puente, 89. Rebound, 92. Kissemme, 92. Sophia Hardy, 95. Lita B, 95. Anna Moore, — Friendly, 87. Witchcraft, 91. Climax 2nd, 99. Dakota, 105. Lela, 100. L. H. 109 Bob Jacobs, 115.

TROISIÈME COURSE.

3/4 de mille.
Americus Lady, 100. J. T. 107. Hopedale, 107. Intruder, 110. Mulligan, 110. Yankee Boy, 110. Red Prince, 113. Trixey Gardner, 114. Gaylord, 116.

QUATRIÈME COURSE.

Handicap, 1 mille.
Mary R, 99; Sunny Brook, 99; Punmione, 104; Eugénie, 106; Ormie, 112; Warren Leland, 114.

L'achat des presses à coton par un syndicat.—Il est très sérieusement question de l'achat de toutes les presses à coton de la Nile-Orléans, par des capitalistes anglais qui les exploiteraient sous le nom de New Orleans Cot Con Compress Co.

M. J. H. Bryant sera le représentant de la compagnie en Amérique, MM. Pax nor, Jonas et Kruttschnitt, en seront les avocats.

Les propriétaires des presses sont très satisfaits de l'occasion qui se présente de vendre leurs propriétés à de bons prix. Le syndicat offre d'en faire l'achat comptant, mais dans le cas où le paiement serait effectué à termes, un intérêt de 8 0/0 serait payé aux propriétaires. Il s'agit d'une transaction de plus de 2 millions de dollars—laquelle sera probablement effectuée dans un avenir très prochain.

Voies de fait.—Une accusation de voies de fait a été portée contre les agents R. W. Brooks et John Thomas, par M. K. Finn, qui habite rue Marais, près Union. Il prétend qu'il était ivre lorsqu'il a été arrêté, mais qu'il n'a pas agi envers les agents de façon à provoquer les brutalités dont il a été l'objet de leur part.

Le Rice Trust.—Le *Rice Trust*, dont il était question depuis quelques jours, est un fait accompli et les propriétaires ont reçu 19 0/0 sur la valeur des moulins à riz. La nouvelle organisation entrera paraît-il en fonctionnement dans les 48 heures.

Accident.—A 5:45 heures de soir, Henry Senac, un enfant de 7 ans dont les parents demeurent à l'encoignure des rues Bourgogne et Conti, traversait cette dernière rue près de la rue Dauphine, quand il a été renversé par une voiture conduite par un inconnu. L'enfant qui a été légèrement blessé à la jambe gauche, a reçu les soins du Dr Bordie.

Abus de confiance.—Il y a quelques semaines s'établissait, au No 105 de la rue Laurel, un nommé Jackson qui s'annonçait comme régisseur de propriétés, agent d'affaires et collecteur. Il mit des annonces dans les divers journaux et ne tarda pas à avoir bon nombre de clients, lorsque le chef de police conçut des soupçons au sujet de la légalité de ses transactions et envoya chez lui le detective Kerwin qui lui demanda s'il avait pris une licence. Sur sa réponse négative, il fut informé d'avoir à se conformer à cette formalité.

Le chef Gaster, croyant que le lendemain il se présenterait à la mairie, fit part de ses soupçons à M. Shakspeare afin qu'il pût questionner l'étranger en conséquence, mais Jackson voyant que sa présence avait attiré l'attention de la police, jugea prudent de s'esquiver et fit immédiatement ses malles. Une carte postale a été reçue depuis de Coterie, Ala., par laquelle il annonçait qu'il revisiterait à la Nouvelle-Orléans mais ses nombreuses dupes l'attendent encore.

Menus faits.—Hier soir à 4:45 h., Lionel Lapo, un nègre, qui avait été invité à dîner chez Joséphine Barbarin, rue Dumaine No 435, est devenu turbulent et querelleur, vers la fin du repas et attaqué à coups de couteau Pauline Artuedor âgée de 16 ans qui s'est réfugiée dans la cour avec tous les autres invités qui ont appelé au secours. Après avoir causé toute la va-nu-pieds qui se trouvait sur la table, Lapo s'est enfui en secouant une clôture. Il a été arrêté par l'agent Delpuget après avoir attaqué avec son couteau M. E. H. Rebennock

—Le shérif Rey, de Port Gibson, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, pour se charger du Dr Welsh, le charlatan qui avait obtenu une somme de $50 d'un habitant de Port Gibson pour le guérir d'une maladie incurable, et avait ensuite pris la fuite. Le shérif repartira ce matin en compagnie de son prisonnier, par le train du Mississippi Valley.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Les ministres de la Suisse, de l'Pérfie et de la Belgique.

Paris, 3 février—Aujourd'hui, au cours d'une entrevue avec le Dr Lardy, ministre suisse en France, relativement aux tarifs français, celui-ci a dit que son gouvernement éprouvera la plus grande difficulté à empêcher le Parlement d'inaugurer une guerre de tarif contre la France. Il est certain, a-t-il dit, que la Suisse aura à prendre des mesures défensives contre la politique commerciale de la France.

Le marquis de Carbonara, ambassadeur italien, et le baron Beyens, ministre belge, ont été vus à ce sujet, et tous deux ont déclaré qu'en vue des nouveaux tarifs français leurs gouvernements prendront des mesures pour protéger leur commerce.

Mort de M. Edgar Raoul Duval.

Paris, 3 février.—M. Edgar Raoul Duval, homme politique français, est mort.

Mort du général Schmitz.

Paris, 3 février—Le général Isidore Pierre Schmitz est mort.

Le journal le Temps.

Paris, 3 février—Le *Temps* a reçu une dépêche du Sénégal annonçant que les indigènes de Dahomey ont ravagé le pays aux environs de Popo et capturé 3,000 esclaves. Les habitants ont cherché un refuge sur le territoire allemand. Le commerce est dans le statu quo.

Le maire de Moscou et la famine en Russie.

St Pétersbourg, 3 février.—Le maire de Moscou qui a récemment fait une tournée dans les districts frappés par la famine, au nom du comité de famine et du Czarewitch qui en est le président, est de retour ici.

Il rapporte que, jugeant d'après ce qu'il a vu à Saranoff, Oremburg, Samora et Ufa, les rapports relatifs à la famine sont très exagérés.

Il dit qu'il y a de l'activité dans les affaires dans les régions qu'il a visitées.

Il ajoute qu'il y a beaucoup de grains entre les mains des spéculateurs, mais que la distribution en est difficile à cause du mauvais état des chemins.

Il rapporte que la neige préserve le blé d'hiver qui a été semé.

Le maire de Moscou dit qu'il partira sous peu pour faire une autre tournée qui durera trois mois.

Mme Spurgon.

Londres, 3 février—Une dépêche de Mantoue, reçue de bonne heure ce matin dit que Mme Spurgon est trop faible pour entreprendre un voyage à Londres avant quelques semaines.

Froid excessif dans les districts frappés par la famine en Russie.

St-Pétersbourg, 3 février—Le thermomètre marque de 30 à 40 degrés de froid dans les districts frappés par la famine en Russie. Ce temps rigoureux augmente les souffrances des classes pauvres, qui sont déjà très affaiblies par la faim et la maladie.

On rapporte que le Czar a renvoyé de son poste le ministre des communications, dont le retrait a été publié samedi dernier sans une façon très péremptoire.

Cette action du Czar, dit-on, a été prise par celui-ci, pour sauver l'amour-propre de M. Witte, le directeur des chemins de fer qui menaçait de se démettre de ses fonctions parce que le ministre des communications avait mis des entraves relativement au trafic des grains.

Mort de Rev. Dr Hanner.

Belfast, 3 février—Le Rév. Dr Hanner, chef des presbytériens irlandais, est mort aujourd'hui en cette ville.

La grippe à Berlin.

Berlin, 3 février—Le nombre de cas de grippe en cette ville diminue. Dans les provinces cependant, à Breslau particulièrement, la maladie se propage et un grand nombre de nouveaux cas sont rapportés journellement.

Chambre haute du Reichsrath.

Vienne, 3 février—Aujourd'hui, à la Chambre haute du Reichsrath, le comte Edward Taafe, ministre de l'intérieur et président du conseil des ministres d'Autriche, a dit que les fonctionnaires de la frontière ont été requis d'arrêter tous les Juifs russes sans argent cherchant à entrer en Autriche ou en Hongrie.

On ne permettra à aucun émigrant, a-t-il ajouté, d'entrer en Autriche ou en Hongrie, excepté ceux qui se rendent en Amérique.

La Czarine.

St-Pétersbourg, 3 février—La Czarine est entièrement remise de son attaque de grippe.

Mort de Sir Morrell McKenzie.

Londres, 3 février—M. Morrell McKenzie, médecin distingué, a succombé aujourd'hui à son domicile.

Sir Morrell est né à Leytonstone, en 1813, et a été éduqué au collège médical de l'Hôpital de Londres et à Paris et Vienne.

Il a fondé l'hôpital pour les maladies de la gorge, à Golden Square, Londres, en 1863.

La même année il obtint le prix Jacksonien du collège royal des chirurgiens pour un essai sur les maladies de la gorge.

Peu de temps après, il fut nommé assistant médecin en chef de l'hôpital de Londres, et ensuite professeur pour les maladies de la gorge, position qu'il occupa jusqu'au moment de sa mort. Il était membre correspondant de la société impériale royale des médecins de Vienne et de la société médicale de Prague.

Le Dr McKenzie est l'auteur de plusieurs ouvrages de grande valeur et particulièrement un traité systématique en deux volumes sur les maladies de la gorge et du nez, qui est cité.

Le prince et la princesse de Galles.

Londres, 3 février—La princesse de Galles est partie pour Osborne House, île Wight, pour rendre visite à la reine.

On ne sait pas combien de temps son altesse royale restera à Osborne House, mais si les arrangements projetés pour le voyage du prince et de la princesse de Galles dans le midi de la France sont définitifs, elle n'y séjournera que peu de temps.

Le steamer Elder.

Londres, 3 février.—Les bateaux de sauvetage ont réussi à débarquer tout l'argent qui se trouvait sur le steamer *Elder*. Ils ont sauvé plusieurs sacs de la poste. On rapporte qu'il y a encore à bord 400 sacs contenant des matières postales.

Election.

Londres, 3 février—Les passagers du steamer *Elder*, qui a fait naufrage, sont partis de Southampton pour Brême à bord du *Rossi*.

Mortalité par la grippe.

Christiania, Norwège, 3 février—Pendant la semaine passée 726 nouveaux cas de grippe ont été constatés dans cette ville.

La mortalité par la maladie, cependant, n'est pas forte.

Le Rev. W. J. Woods.

Londres, 3 février—Le Rév. W. J. Woods, a été nommé secrétaire de l'Union Congrégationnelle.

Mariage de Thomas Fischer Unwin et de Mlle Jane Cobden.

Londres, 3 février—Le mariage de M. Thomas Fischer Unwin, éditeur marquant de cette ville, et de Mlle Jane Cobden, fille de Richard Cobden, le célèbre économiste politique, a eu lieu hier.

Boulangeries pillées par une populace.

Lisbonne, 3 février—Des ouvriers sans emploi ont pillé aujourd'hui plusieurs boulangeries en cette ville. Nombre d'arrestations ont été faites.

Conférence anti-esclavagiste.

Bruxelles, 3 février—L'acte relatif à la conférence anti-esclavagiste a été ratifié aujourd'hui par les Etats-Unis au ministère des affaires étrangères, conformément à la résolution adoptée par le Sénat des Etats-Unis.

Le prince Auguste de Saxe.

Leipzic, 3 février. — Le prince Auguste de Saxe, héritier du trône, a fait son entrée aujourd'hui à Leipzic, accompagné de sa fiancée.

Dans la soirée, les étudiants de l'Université ont formé une procession aux flambeaux et ont paradé dans la ville en chantant.

La grippe à Vienne.

Vienne, 3 février—La grippe s'diminue ici. Pendant la semaine dernière on a constaté 299 nouveaux cas seulement.

Le yacht à vapeur Nouman.

Aden, 3 février—Le yacht à vapeur *Nouman*, appartenant à M. James Gordon Bennett, de New York, est arrivé à Sonakim, port de mer en Egypte, sur une île de la mer Rouge.

NOUVELLES CHILIENNES.

Revirement d'opinion en faveur du ministre Egan—Les bureaux d'un journal attaqués par une populace. Incendies.

New York, 3 février—Le *Herald* publie les nouvelles suivantes reçues par le cable de Valparaiso, Chili. La résolution présentée hier à la Chambre des Représentants de Washington, demandant au Président Harrison de rappeler le ministre Egan a été lue avec intérêt à Valparaiso et Santiago. Dans plusieurs cercles on a été surpris qu'une pareille résolution ait été présentée au Congrès. Il est certain, a-t-il dit, que la Suisse aura à prendre des mesures défensives contre la politique commerciale de la France.

Le marquis de Carbonara, ambassadeur italien, et le baron Beyens, ministre belge, ont été vus à ce sujet, et tous deux ont déclaré qu'en vue des nouveaux tarifs français leurs gouvernements prendront des mesures pour protéger leur commerce.

Mort de M. Edgar Raoul Duval.

Paris, 3 février.—M. Edgar Raoul Duval, homme politique français, est mort.

Mort du général Schmitz.

Paris, 3 février—Le général Isidore Pierre Schmitz est mort.

Le journal le Temps.

Paris, 3 février—Le *Temps* a reçu une dépêche du Sénégal annonçant que les indigènes de Dahomey ont ravagé le pays aux environs de Popo et capturé 3,000 esclaves. Les habitants ont cherché un refuge sur le territoire allemand. Le commerce est dans le statu quo.

Le maire de Moscou et la famine en Russie.

St Pétersbourg, 3 février.—Le maire de Moscou qui a récemment fait une tournée dans les districts frappés par la famine, au nom du comité de famine et du Czarewitch qui en est le président, est de retour ici.

Il rapporte que, jugeant d'après ce qu'il a vu à Saranoff, Oremburg, Samora et Ufa, les rapports relatifs à la famine sont très exagérés.

Il dit qu'il y a de l'activité dans les affaires dans les régions qu'il a visitées.

Il ajoute qu'il y a beaucoup de grains entre les mains des spéculateurs, mais que la distribution en est difficile à cause du mauvais état des chemins.

Il rapporte que la neige préserve le blé d'hiver qui a été semé.

Le maire de Moscou dit qu'il partira sous peu pour faire une autre tournée qui durera trois mois.

Mme Spurgon.

Londres, 3 février—Une dépêche de Mantoue, reçue de bonne heure ce matin dit que Mme Spurgon est trop faible pour entreprendre un voyage à Londres avant quelques semaines.

Froid excessif dans les districts frappés par la famine en Russie.

St-Pétersbourg, 3 février—Le thermomètre marque de 30 à 40 degrés de froid dans les districts frappés par la famine en Russie. Ce temps rigoureux augmente les souffrances des classes pauvres, qui sont déjà très affaiblies par la faim et la maladie.

On rapporte que le Czar a renvoyé de son poste le ministre des communications, dont le retrait a été publié samedi dernier sans une façon très péremptoire.

Cette action du Czar, dit-on, a été prise par celui-ci, pour sauver l'amour-propre de M. Witte, le directeur des chemins de fer qui menaçait de se démettre de ses fonctions parce que le ministre des communications avait mis des entraves relativement au trafic des grains.

Mort de Rev. Dr Hanner.

Belfast, 3 février—Le Rév. Dr Hanner, chef des presbytériens irlandais, est mort aujourd'hui en cette ville.

La grippe à Berlin.

Berlin, 3 février—Le nombre de cas de grippe en cette ville diminue. Dans les